

AFRREV IJAH

An International Journal of Arts and Humanities

Bahir Dar, Ethiopia

Vol. 1 (4), November, 2012:69-85

ISSN: 2225-8590 (Print)

ISSN 2227-5452 (Online)

**Regard critique sur l'exégèse lexicale dans la traduction de
Douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall**

Onuko, Theodora

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University, Awka

E-mail: doraonuko@yahoo.com

Tel: +2347037233240

Resume

Malgré le fait que l'on traduit depuis des années c'est à peu près il y a une trentaine d'années qu'a commencé la pédagogie visant à former les traducteurs. Ceci est dû au fait que l'accroissement des groupements d'hommes pour la co-opération et les relations internationales après la deuxième guerre mondiale ont nécessité la médiation continue des traducteurs – interprètes. Alors, en dépit du fait que l'on traduisait intelligemment depuis des millénaires, il a nécessité l'émergence des théories de traduction pour assurer l'efficacité de la pédagogie aux apprenants – traducteurs. Parmi toutes ces théories qui ont apparu, deux sont couramment distinguées dans les études et les pratiques de la traduction notamment: l'approche linguistique et l'approche interprétative. Cette communication qui se situe dans le domaine de la traductologie a l'objectif d'examiner la méthode appropriée pour la traduction d'un texte littéraire.

Introduction

Pour se faire, cette étude porte sur l'exégèse lexicale qui constitue un aspect fondamental des mécanismes de la traduction interprétative énumérés par Jean Désile. *L'Analyse du discours comme méthode de traduction* de Jean Désile nous fournit donc le cadre théorique de cette étude parce qu'il préconise l'analyse du discours comme la méthode compétente pour dégager l'intention de l'auteur. Le cadre du choix de notre travail qui est l'Afrique Occidentale se justifie par l'importance de la traduction littéraire dans le développement et la civilisation de cette région et du monde entier. Parmi toutes les œuvres littéraires, cette étude est basée sur *Douceurs du bercail* d'Aminata Sow Fall à cause de la relativité de son thème principal à notre société nigériane. L'immigration illégale est un problème global et beaucoup de jeunes gens africains courent des risques évitables afin de voyager à l'étranger. Son auteur, Aminata Sow Fall est une sénégalaise qui occupe une place privilégiée comme sociocritique dans la littérature africaine d'expression française. Pour aborder ce sujet, il est nécessaire de clarifier certains termes qui sont les mots clés à savoir : la traduction, l'exégèse, lexicale.

Le Concept De La Traduction

D'après Flamand:

Traduire, c'est faire un acte de communication, ou encore, transmettre un message. Traduire, c'est rendre le message du texte de départ avec exactitude (fidélité à l'auteur), en une langue d'arrivée correcte, authentique et adaptée au sujet et à la destination (fidélité au destinataire). (Flamand, 25)

Et Ladmiral Jean-René définit la traduction ainsi:

La traduction est un cas particulier de convergence linguistique au sens le plus large, elle désigne toute de "médiation inter-linguistique" permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message, d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une langue d'arrivée (LA) ou langue – cible. (11).

Généralement, la traduction renvoie à l'opération de la restitution des faits dans un texte de départ par des équivalences des phrases dans la langue d'arrivée. Mais Deslile dans son livre *l'Analyse du discours comme méthode de traduction*, fait une distinction entre la "traduction" (résultat) et l'activité traduisante (série d'opérations intellectuelles) afin d'expliquer les activités intellectuelles qui interviennent dans le cerveau du traducteur pour réaliser un tel travail. Il montre qu'une traduction qui est basée sur l'analyse ou la comparaison des langues équivaut au transcodage tandis que la traduction qui provient de l'analyse de discours est une opération de l'interprétation.

D'après lui :

L'activité traduisante se définit donc comme l'opération qui consiste à déterminer la signification pertinente des signes linguistiques en fonction d'un vouloir-dire concrétisé dans un message, puis à restituer ce message intégralement au moyen des signes d'une autre langue (68).

Il est fondamental de comprendre que le concept de traduction est modifié ici. "La traduction" (résultat) et l'"activité traduisante" (série d'opérations intellectuelles) présentent une distinction analogue à celle que Piaget établit entre la "perception" et l'"activité perceptive". (Deslile, 61). Il en est de même que l'activité traduisante renvoie aux activités intellectuelles qui conduisent le traducteur à trouver des équivalences aux concepts dans le texte.

Et, d'après *Le dictionnaire de la langue française le Robert pour Tous*, "l'exégèse" renvoie à "l'interprétation philologique et doctrinale d'un texte dont le sens, la portée sont obscurs" (437). Le même dictionnaire voit le terme "lexicale" comme un fait qui "concerne le lexique, le vocabulaire" (661). Et, Nzenwa Chinwe montre que « l'exégèse lexicale est un raisonnement logique, analytique et synthétique caractéristique d'une activité traduisante afin de débusquer les sous-tendus jusqu' à ses nuances les plus subtiles, attribuer un sens aux phrases, qui, prises isolément, signifieraient souvent autres choses »(54). Par ces définitions, on comprend que l'exégèse lexicale signifie une analyse logique raisonnée et synthétique qui est particulière à l'activité traduisante. Elle vise à déchiffrer les idées implicites, c'est-à-dire les faits qui sont sous-entendus dans le texte du départ. Si, elles sont considérées séparément hors contexte des phrases où elles s'insèrent, ces idées peuvent avoir d'autres sens différents du message de l'auteur.

L'approche Interprétative De La Traduction

Et, Jean Deslile qui est partisan acharné de la théorie interprétative révèle que la saisie du sens et sa réexpression sont parfois impossibles au niveau linguistique parce que contrairement à la parole, la langue peut présenter pour chaque mot ou chaque symbole dans un texte plusieurs significations virtuelles mais aucun sens réel. D'après lui les processus de la traduction se déroulent en trois phases : la compréhension, la reformulation et la justification(70). L'exégèse lexicale fait une partie fondamentale de la compréhension qui est la première phase de la traduction(73). Une des contributions fondamentales de cette méthode est la division des difficultés principales de la traduction en quatre et la proposition des solutions pour les surmonter. Contraire à la méthode de la stylistique comparée qui voit la traduction comme un exercice de comparaison entre les langues, la méthode propose "la textologie, dont l'objet est l'étude du discours" (16) pour l'opération traductive.

L'objectif de la méthode qui est double vise à structurer l'analyse du contexte linguistique et extra-linguistique dans lequel s'insère le message du texte. De cette manière, elle encourage le traducteur – débutant à apprendre l'habileté de la manipulation du langage afin de développer au maximum sa faculté de communication. Chaque mot pourra avoir plusieurs significations hors contexte. C'est la raison pour laquelle Jean Deslile insiste qu'un traducteur devrait faire une analyse du discours, quand il cherche des équivalences de certains faits qui se trouvent dans un texte(60). Considérons d'abord le mot "naviguer" pour illustrer la nature polysémique du mot.

D'après *Le Robert pour tous: dictionnaire de langue française*, naviguer pourra signifier (1) se déplacer sur l'eau (2) voyager comme marin sur un navire (3) Diriger la marche d'un bateau, d'un avion – (figurative). Savoir naviguer: être débrouillard. (4) (Figuratif et familier), voyager, se déplacer souvent – boulinguer (761). En plus, *Le Collins et Robert dictionnaire français – anglais, anglais – français* de sa part ajoute ce sens: naviguer sur

Regard critique sur l'exégèse lexicale dans la traduction de Douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall
Pour insérer ces significations du mot dans leurs contextes nous avons des phrases, suivantes:

- (1) Les matelots sont allés naviguer sur la rivière.
- (2) Les touristes naviguent en voiture à travers Détroit.

- (3) Le jeune homme devrait savoir naviguer, afin de réussir dans sa nouvelle profession.
- (4) Martin et Jacqueline aiment le sport, donc passent ce weekend en naviguant sur la planche.
- (5) Les étudiants naviguent sur l'internet toute la nuit afin de faire leur devoir.

Cette illustration montre qu'un seul mot peut signifier plusieurs choses mais que la valeur découle du contexte dans lequel il s'intègre. Ferdinand de Saussure confirme cette idée lorsqu'il montre que le terme "mouton" en français peut avoir la même signification que l'anglais "sheep", mais non la même valeur(100). Une tranche de viande mise à la table est représentée en anglais comme "mutton" et non "sheep". En français le terme "mouton", représente deux choses tandis qu'en anglais deux termes différents sont employés pour les désigner.

La compréhension est donc pertinente dans la restitution des énoncés successifs d'un texte donné. La compréhension exige certains faits et des connaissances particulières pour se réaliser dans l'individu. Une compétence de la langue est pertinente pour l'obtention du sens de l'œuvre et la maîtrise de la langue d'arrivée est indispensable pour sa réexpression dans la culture cible. La compréhension nécessite souvent la compétence linguistique et, simultanément un savoir encyclopédique qui fonctionnent complémentaires pour achever un sens global du texte. La compréhension du contexte d'une histoire aide à éclairer et à déterminer l'interprétation du sens. Legendre R. remarque que<< la compréhension est la capacité de comprendre un message dans son ensemble...de déceler l'intention de l'auteur...de distinguer les idées principales des idées secondaires, de reconnaître les idées sous-jacentes ou implicites>>(cité dans Tijani Mufutatu, 104).

Marianne Lederer soutient ces idées de l'implicite et de l'explicite lorsqu'elle remarque que :

La compréhension embrasse les sens présumés et des sous-entendus, qu'on peut classer sous le général d'implicites. Ils sont indissociables de la connaissance de la langue et ont leur importance, car ils ont une incidence sur le sens des textes au même titre que l'explicite linguistique(34).

Chez le traductologue, les sens des phrases explicites ou les présupposés sont ceux qu'il faut ré-exprimer dans sa traduction. Mais les sous-entendus qui sont les idées implicites servent à éclairer le sens global du texte. Les présupposés qui sont explicités dans la langue participent dans un sens général à l'acquisition des connaissances mises à la portée du monde. Il va sans dire alors que le traducteur qui est un lecteur privilégié du texte pourrait profiter des idées explicites et implicites qui lui sont disponibles pour avoir une bonne traduction. Le deuxième palier de l'exégèse de la compréhension c'est-à-dire, la saisie du sens, se déroule à travers une analyse approfondie du mot.

Pour arriver à la compréhension d'un terme difficile, le traducteur devrait essayer d'examiner le contexte situationnel dans lequel le mot s'intègre. Cette exégèse rigoureuse est pertinente dans la compréhension afin de franchir le problème de l'intraduisibilité. Jean Deslile soutient ce point en remarquant que l'"analyse exégétique est nécessaire, car les langues n'ont pas de signes distincts pour désigner chacune des réalités concrètes ou abstraites de l'homme" (73). La traduction est possible malgré le fait que l'on n'a pas dans la langue d'arrivée tous les mots qui substitueraient à tous les autres mots dans la langue de départ.

Normalement, il y a certaines réalités données dans la langue du départ qui n'ont aucune équivalence tout faite dans la langue de l'arrivée. Pour illustrer ce fait, nous avons cette phrase. << Bon appétit!>> Le problème ici provient de la culture des français et des anglais. Par courtoisie, les français le trouvent nécessaire de souhaiter à quelqu'un "Bon appétit" tandis que les anglais n'ont pas telle culture. Mais on pourrait exprimer le même souhait en anglais par l'expression "Enjoy your meal!"

L'analyse des discours dans les circonstances de leur production s'avère efficace dans la traduction de telles phrases difficiles. Pour soutenir ce fait, Deslile remarque que << Dans un processus créateur, il est impensable d'opérer un transfert de signes sans procéder au préalable à une analyse de l'information dont les signes sont porteurs, et sans tenir compte du

Regard critique sur l'exégèse lexicale dans la traduction de Douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall
Ce <<supplément d'information>> correspond aux compléments cognitifs...>> (52).

Notre analyse du terme naviguer démontre que c'est le contexte qui détermine le sens et élimine les effets polysémiques du mot dans la traduction. C'est pourquoi traduire ne renvoie pas à la substitution des mots

du texte qui est analogue au transcodage. C'est une opération interprétative qui dégage de l'énoncé le sens du discours. Naviguer n'a pas la même valeur dans toutes les phrases, mais le contexte précise le sens dans chaque cas.

Cette analyse a illustré l'importance du contexte dans l'interprétation pour faciliter la compréhension. Le traducteur devrait se méfier de chercher des équivalences dans des signes de la langue d'arrivée qui sont semblables aux mots de la langue de départ. Cette sorte de traduction a la tendance d'aboutir à un mauvais résultat à cause du problème de faux amis. Il faut noter aussi que les termes « sympathetic » et « sympathique » sont des faux amis qui ne représentent pas les mêmes faits dans tous les contextes. Ce n'est que par l'interprétation du mot que l'on pourra restituer l'intention de l'auteur dans le texte.

Cette étude a aussi démontré qu'un mot pourra s'investir d'une autre acception que celle que l'on lui reconnaît ordinairement hors contexte. Alors, le contexte élimine les virtualités des significations et libère le sens pertinent comme la seule valeur de la phrase. Et Jean Deslile affirme ces idées en remarquant que « le contexte favorise un sens en déterminant les signifiés de chaque signe (indéterminé par nature) qui le compose. Enrichis de cette univocité provisoire, les énoncés s'intègrent dans un réseau de relations linguistiques et non-linguistiques, et la polysémie ne se réalise pas » (66). C'est la raison pour laquelle "l'exégèse lexicale" est nécessaire dans la traduction de ces phrases.

Tout compte fait, "l'exégèse lexicale" signifie une étude analytique qui devrait précéder la reformulation des unités lexicales dans la traduction. Cette explication est en accord avec les idées de Désile qui remarque que l'exégèse lexicale est une "mise en train" qui peut aider l'apprenti-traducteur à trouver par réflexion et l'analyse contextuelle le sens des mots difficiles à interpréter (149). Il en va que le traducteur doit avoir non seulement la compétence linguistique, mais aussi, emmagasiner des bagages extra-linguistiques suffisants pour la traduction des nombreux genres de discours dans le monde: littéraire, juridique, administratif, technique, scientifique et d'autres.

Le traducteur devrait se fournir de ces deux grandes qualités : l'habileté de la compréhension et la compétence de l'expression qui devraient collaborer pour avoir une bonne traduction. Cependant, il est pertinent de comprendre que toutes les parties d'un discours ne nécessitent pas la même considération. Afin de faciliter le phénomène de la traduction, les problèmes sont classés selon leur degré de difficulté. L'exégèse lexicale est le deuxième processus

parmi les quatre paliers dans le maniement du langage recommandés par Jean Deslile pour la traduction.

L'exégèse lexicale est composée de trois niveaux à savoir :

- a. Le niveau zéro ou le report des vocables monosémiques.
- b. Le premier niveau ou la réactivation des formes consignées dans les systèmes linguistiques.
- c. Le deuxième niveau ou la recréation contextuelle.

A. Le Report Des Vocables Monosemiques

Le report des vocables monosémiques occupe le niveau zéro de l'exégèse lexicale. Presque dans tous les textes à traduire, littéraires ou pragmatiques, il existe, dans un pourcentage non-déterminé, des rudiments d'information qui n'exigent guère d'analyse exégétique. Le traducteur n'y exerce que peu de raisonnement analogique puisque leur compréhension et leur réexpression sont réalisées presque instantanément dans la langue d'arrivée sans difficulté. Ce type d'information renvoie aux "unités monosémiques" que le traducteur rend immédiatement dans sa traduction sans le besoin de se recourir au contexte ou à la situation.

Ce groupe de mots comprend les noms propres, les nombres et la plupart des termes qui appartiennent au vocabulaire scientifique. Compte tenu de leur nature complètement monosémique, ces vocables ont la valeur de purs symboles. Deslile nous informe que "Danica Seleskovitch a démontré que les interprètes notent toujours ces mots parce que ceux-ci sont objet de savoir et non de compréhension" (102). Ils n'ont d'autre acception que celle de leur signification linguistique et ne se mémorisent pas facilement. Isolés dans le discours, ils résistent à toute activité de raisonnement ou d'analyse. Il est intéressant que ces concepts soient représentés de plusieurs façons par différents auteurs. Danica seleskovitch les désigne par "les termes transposables ou mono référentiels" (46), Jean Deslile les appelle les « vocables monosémiques »(102) tandis que Marianne Lederer les qualifie comme « les termes techniques »(69).

Les exemples des vocables monosémiques dans *Douceurs du bercail* sont les noms propres, les nombres, et les plupart des terminologies scientifiques tels que: Jeans 501, lunettes Ray-Ban, chaussures Nike Air, (93) Vol Va 18 du 12 Février 199 (35). Voyons comment nous les avons restitués dans notre traduction :-

Français	Anglais
Vol VA 18 du 12 Février 199 ...	Flight VA 18 of February 199...
Jeans 501	Jeans trousers model 501
Français	Anglais
Lunettes Ray Ban	Ray-Ban designers glasses
Français	Anglais
Chaussures Nike Air ou Timberlines-dernier modèle	A Pair of Nike Air boots, and the latest model of the Timberline foot wears.
Vagues d'épidémies de choléra	Waves of outbreaks of cholera

Par conséquent, leur signification même dans le texte d'arrivée reste invariable, tandis que les mots polysémiques se prêtent aux plusieurs sens, et, donc au raisonnement analogique. Il découle que tout texte contient à divers degrés, des éléments d'information qui ne demandent aucune analyse exégétique pour être compris et ré-exprimés dans la langue d'arrivée. Alors on pourra bien comprendre les différentes significations de ces mots isolés, sans que l'on fasse beaucoup d'effort avant de trouver les équivalences qui les ré-expriment dans la langue d'arrivée. La difficulté de leur traduction ne parvient que du contexte où ils sont intégrés

B. La Reactivation Des Formes Consignees Dans Les Systemes Linguistiques

Ce mécanisme qui est au premier niveau de l'exégèse lexicale se compose de la restitution des mots polysémiques dans le texte du départ. La traduction de tels signes linguistiques est plus difficile que dans ceux qui appartiennent au niveau zéro ou au report des vocables monosémiques. L'analyse exégétique du premier degré est plus exigeante sur des composantes lexicales dont le sens découle du contexte linguistique. La réactivation des formes consignées dans les systèmes linguistiques s'avère efficace pour la traduction des mots et des tournures de phrases dont la reverbération en langue d'arrivée ne nécessite que la connaissance et la mémoire des langues.

Dans cette opération interprétative, le traducteur cherche d'abord à saisir le sens contextuel qui est pertinent à la traduction du mot. Il tente successivement de trouver dans la langue d'arrivée un vocable qui habituellement et généralement est en usage pour représenter le même phénomène dans le même cadre énonciatif. Ce type de mots ou de tournures dont les équivalences contextuelles peuvent facilement se trouver dans des

dictionnaires bilingues est caractérisé comme “consigné” ou “noté” dans le vocabulaire, donc existe dans le dictionnaire bilingue. Considérons d’abord cette phrase aux pages 110-111 de *Douceurs du bercail* :

Français : Sa bourse avait été alors allouée à un autre sur la liste des suppléants.

D’après le *dictionnaire de la langue française le Robert pour Tous*, le sens du terme “suppléant” est ambigu parce qu’il signifie “quelqu’un qui supplée quelqu’un dans ses fonctions adjoint-adjectif, ou nom-replacement”(1073).Et le *Dictionnaire Bilingue le Robert et Collins* le présente comme substitute, Deputy, replacement (945). Ces définitions montrent la nature polysémique du mot. Afin de l’interpréter, on devrait procéder par un examen du sens général du contexte (qui, ici est une explication).Il est nécessaire de comprendre le micro-contexte, c’est-à-dire la phrase où il s’est incorporé. Considérons ici le contexte où la phrase s’est insérée dans *Douceurs du bercail* :

Sa bourse avait été alors allouée à un autre sur la liste des suppléants. Qui ? La question était partie spontanément. Yakham ne se souvenait pas d’une liste de suppléants. Qui ? Mystère et boule de gomme (110-111).

Ayant bien compris la phrase, nous l’avons rendue comme :

Anglais: His scholarship was then awarded to another candidate on the waiting list.

Ici on comprend que le suppléant réfère à un autre étudiant qui par la corruption a pris la bourse gagnée par Yakham. Ces mots pourront avoir d’autres significations que celles que l’on leur reconnaît, mais le contexte aide le traducteur à préciser le sens qui est relatif à la traduction. Alors, on ne peut pas considérer les signes qui appartiennent au premier niveau de l’exégèse comme on fait pour les termes monosémiques classés au niveau zéro.

Voyons aussi ce mot “crack” D’après le *Dictionnaire Bilingue Collins Robert* “crack signifie 1. Crack ou star horse2. Ace (3) orgue (cocaïne) (233).Par une analyse du contexte nous avons compris que le garçon en question est doué d’une intelligence exceptionnelle. Ce fait est illustré par le contexte ainsi : « Enfant surdoué, Yakham brilla à l’école...Un « crack », disaient les professeurs avec admiration. .. » (109) Ce sont les contextes ou

s'insèrent les termes qui nous aident à comprendre précisément leurs sens dans les phrases.

La Recreation Contextuelle

Pour trouver les équivalences des mots du premier niveau de l'exégèse lexicale, le raisonnement analytique n'est pas très exigeant parce qu'elles sont déjà consignées dans la langue d'arrivée. Néanmoins, dans certains genres, surtout, en littérature, les équivalences des mots ou des segments de la phrase qui composent un sens d'une unité lexicale du texte du départ ne se trouvent pas facilement dans la langue d'arrivée. Evidemment, ceci peut-être dû au fait qu'il existe des fois certaines réalités socio-culturelles dans des textes à traduire qui n'existent pas dans la langue d'arrivée.

Même dans des textes pragmatiques, il y a certains mots et expressions dont les équivalences ne sont pas instantanément trouvées dans la langue cible puis qu'elles ne sont pas consignées dans le dictionnaire bilingue. Un écrivain pourra par des alliances de mots créer de nouveaux termes ou une nouvelle combinaison de mots dont les acceptions ne sont pas trouvées dans le dictionnaire. Le traducteur rencontrera certainement des obstacles dans la reformulation et la reverbalisation d'un tel mot ou d'une telle combinaison de signes linguistiques. Nous avons constaté au cours de notre traduction que la recherche d'une équivalence d'un mot ou d'un syntagme du second niveau de l'exégèse lexicale peut évoquer une multitude de solutions provisoires dans l'esprit du traducteur. Pour montrer comment nous avons résolu de tels problèmes du deuxième niveau de l'exégèse lexicale dans la traduction de notre texte, voyons la reformulation de quelques extraits du texte en français:

Français : "Complexé, va!" (130).

Anglais: Get away, you snob, stupid idiot!

D'après le *Robert et Collins dictionnaire français – anglais, anglais – français*, le terme complexe se situe au domaine psychologique, complexe d'Édipe, complexe d'infériorité, complexe de supériorité. L'infinitif complexer a ces explications—On peut dire, ça le complexe terriblement = he's very hung up. = Être très complexé = to be very hung up ou mixed up (195).

Le Robert Pour Tous dictionnaire de la langue française montre que le terme complexe peut avoir deux sens. 1. Adjectif. Qui contient, qui réunit plusieurs éléments différents. Un problème très complexe. 2. Difficile à cause

de sa complexité. Complexé. Adjectif qui signifie inhibé. Un type malheureux, complexé, et tout (212).

La traduction littérale de cette phrase nous donne:

Complexé, Va!

Get away from here, you unhappy fellow. Mais ces expressions ne répondent guère au message du texte.

Le problème ici est autant linguistique qu'encyclopédique. Puisque les équivalences notées dans les dictionnaires ne nous disent rien, nous n'avons d'autre option que de recourir au contexte pour dégager le vouloir-dire de l'auteur. C'est le contexte de la production qui explique les circonstances (du temps, du lieu, du sujet et des interlocuteurs). Cette phrase est extraite d'une scène violente entre deux immigrés au dépôt qui attendent l'expulsion vers leurs pays dans *Douceurs du bercail*. Une remarque frivole d'une dame a déclenché une bagarre entre cette dame et un autre immigré dans le local.

Considérons d'abord le micro-contexte de la phrase dans le dialogue entre les deux;

"Ils ont eu raison! Ils ont eu raison de ra-a-aser le Quartier de la Gare. C'était devenu de la merde! Insupportable pour tous, pour nous aussi qui, à cent mètres de là, ne pouvions plus nous reposer".

Sega l'a interrompue ... Il a hurlé de toute la force de ses poumons. "Complexée, Va! Voilà pourquoi ils sont racistes et nous méprisent et osent nous parquer ici comme du bétail avant de nous embarquer dans des convois de honte ..." (130).

Par cette étude, il est clair que la dame à qui Sega a adressé cette phrase ne partage pas les mêmes sentiments que les autres immigrés. Elle approuve les actions des autorités européennes contre les immigrés en France. Dans une autre circonstance dans le roman elle a agi d'une manière à se faire paraître plus supérieure que les autres immigrés. Voyons la façon par laquelle l'auteur nous l'a présentée avec son compagnon:

On voit un couple qui fait pour la première fois depuis son arrivée, un geste significatif par rapport au contexte. L'homme a fait le signe de croix, la femme a levé les deux mains jointes face à son visage, en attitude de prière. Surprise générale du voisinage qui croyait que ce monsieur et cette dame élégamment habillés ne parlaient aucune des langues qui, par intermittence,

emplissent le local de mille et une sonorités, nuances et intonations. Le monsieur et la dame, tous deux atypiques, n'ont en effet rien fait comme les autres depuis qu'ils ont été conduits dans le dépôt: ils sont restés debout entre Sega et une << disquette >> fourbue. Ils ne sont allés ni au chariot – expression déjà consacrée-, ni aux toilettes, et n'ont pas ouvert la bouche en direction des autres, de ceux surtout qui ont essayé de savoir pourquoi ils ont été << intégrés >>, en d'autres termes, pourquoi ils ont été amenés au Dépôt. Ils n'ont pas parlé juste quelques brefs chuchotements entre eux (106).

De plus, une amie sénégalaise nous a informé que c'est par ce terme que l'on désigne au Sénégal, les francophones qui se montrent assimilés, c'est-à-dire, les gens africains qui font singer les français en adoptant leurs attitudes et leurs pratiques sans aucune considération pour leurs confrères. Une des ces attitudes de complexe de supériorité est de parler la langue française d'une manière affectée, comme ferait un français. Ayant bien compris cette phrase, il nous reste à la reformuler et la reverbaler.

La fonction du mot dans le texte est très importante pour la reformulation, car c'est le moyen par lequel le traducteur assigne un rôle au terme traduit. Dans le contexte, la phrase est une insulte. Alors, puisque nous n'avons trouvé aucun signe ni dans le dictionnaire bilingue ni sur l'internet qui correspond au sens du mot, nous avons décidé de faire une analyse exégétique de tous les mots de la langue d'arrivée qui nous surgissent à la mémoire, tels que: complicated, assimilated, inhibited, confused, conservative, hypocrite, pretender, haughty and affected.

Ces deux derniers mots nous semblent plus proches à l'idée que la lecture a évoquée en nous. Afin d'arriver à une équivalence qui correspond au vouloir de l'auteur, nous avons essayé d'imaginer des façons par lesquelles les gens français se comportaient au XVII^{ème} siècle. Pierre Salomon, dans son livre: *Précis d'histoire de la littérature française* nous a montré que les femmes agissaient d'une façon affectée qu'on appelait la préciosité. Beaucoup de bourgeois qui n'appartenaient guère à la classe des nobles aimaient adopter les goûts et les pratiques du gentilhomme (101). Ce problème de traduction a fait appel à notre bagage cognitif où sont emmagasinées des choses que nous avons apprises au cours de notre lecture dans le passé. Ces connaissances refoulées dans notre mémoire fusionnent avec celles puisées au cours de notre lecture du texte qui se situent à notre domaine cognitif contextuel pour effectuer une traduction appropriée du texte. Le conduit de cette dame est aussi analogue à celui de Mr. Darcy envers Miss Elizabeth Bennet, l'héroïne

de *Pride and Prejudice* de Jane Austen. On n'a trouvé aucun signe ni dans le dictionnaire bilingue ni sur l'internet qui correspond au sens du mot. Nous avons décidé de faire une analyse exégétique de tous les mots de la langue d'arrivée qui nous surgissent à la mémoire, tels que: complicated, assimilated, inhibited, confused, conservative, hypocrite, pretender, haughty and affected.

Ces deux derniers mots nous semblent plus proches à l'idée que la lecture a évoquée en nous. Afin d'arriver à une équivalence qui correspond au vouloir de l'auteur, nous avons essayé d'imaginer des façons par lesquelles les gens français se comportaient au XVII^{ème} siècle. Pierre Salomon, dans son livre: *Précis d'histoire de la littérature française* nous a montré que les femmes agissaient d'une façon affectée qu'on appelait la préciosité. Beaucoup de bourgeois qui n'appartenaient guère à la classe des nobles aimaient adopter les goûts et les pratiques du gentilhomme(101).Ce problème de traduction a fait appel à notre bagage cognitif où sont emmagasinées des choses que nous avons apprises au cours de notre lecture dans le passé. Ces connaissances refoulées dans notre mémoire fusionnent avec celles puisées au cours de notre lecture du texte qui se situent à notre domaine cognitif contextuel pour effectuer une traduction appropriée du texte. Le conduit de cette dame est aussi analogue à celui de Mr. Darcy envers Miss Elizabeth Bennet, l'héroïne de *Pride and Prejudice* de Jane Austen. Dans ce roman anglais, on a exprimé la même attitude par les termes: snob, >><<haughty>><<supercilious>>et <<affected>>.

Et *Le Robert Pour Tous*, dictionnaire de la langue française définit "snob" comme "personne qui admire et imite sans discernement les manières, les goûts, les modes des milieux dits distingués" (104). Nous avons dès lors décidé de restituer ce signe par le mot snob.

Pour justifier notre traduction de cette phrase, nous avons cherché les équivalences de ces termes<<affected et snob>> dans *Oxford Advanced Learner's Dictionary*. Ici, le terme affected signifie :adj. (of a person or their behaviour) not natural or sincere(24).Tandis que le terme « snob » signifie:

1. A person who admires people in the higher social classes.
2. A person who thinks they are much higher than other people because they are intelligent or like things that many people do not like (1395). Alors pour cette phrase, nous avons recrée le vouloir dire de l'auteur dans la langue cible par cette traduction: Complexée, Va! – Get away, you snob, stupid idiot!

Cela est une démonstration de la pertinence des compléments cognitifs comme attestée par l'approche interprétative dans l'activité traduisante .

Les nouvelles idées extraites du texte qui font partie du contexte cognitif, alors font surgir aussi la faculté de créativité dans le traducteur. Ainsi, ces connaissances scellées dans la mémoire immédiate se joignent au bagage cognitif qui se constitue des idées refoulées dans sa mémoire à long terme pour arriver à une bonne compréhension du vouloir-dire de l'auteur. Il va de soi que les connaissances encyclopédiques sont alors ranimées pour créer, globalement, les idées explicites et implicites qui sont le message derrière les mots et le vouloir-dire de l'auteur. La compréhension des idées intimes et des intentions de l'auteur donc évoque la créativité littéraire pour leur ré-expression dans le nouveau texte par le traducteur.

Stefanink et Balacescu expliquent que :

(C'est)... la conception de la créativité –comprise comme une activité cherchant des solutions à des problèmes- telle qu'elle est défendue par le psychologue Guilford (1971). Il s'agit d'une créativité mise au service de la traduction... (Cité dans *Le Français dans le monde*, 41).

C'est de cette manière que les compléments cognitifs interviennent dans la pensée du traducteur pour réaliser un bon résultat. Nous sommes d'avis que les rôles des compléments cognitifs dans la traduction d'une œuvre littéraire ne pourront jamais être surestimés, compte tenu de la composition des éléments socio-culturels du texte littéraire en général. Nous trouvons que le contexte situationnel des faits littéraires aide la clarification de l'histoire et inhibe l'ambiguïté dans la traduction. Nous devons nous rendre compte que le contexte cognitif est composé de la totalité d'informations et d'idées qui se transmettent au traducteur au cours de la lecture du texte ou de la communication

Conclusion

Tout compte fait, traduire est fondamentalement une opération sur le discours et celui-ci intervient entre la langue et la pensée. Notre analyse du mécanisme de l'exégèse lexicale dans la traduction de *Douceurs du bercail*, démontre que la traduction est basée sur l'interprétation faite préalablement avant la réexpression et qu'elle est nécessaire pour confirmer que la traduction est appropriée. Elle est un exercice nécessaire pour la compréhension approfondie des idées et des concepts du texte à traduire.

Cette communication soutient le point de la théorie interprétative que la traduction n'est guère un exercice comparatif sur deux langues mais bien plutôt une activité exégétique et intellectuelle du traducteur.

Oeuvres Citées

- Austen, Jane, *Pride and Prejudice*, Great Britain, Wordsworth Editions Limited, 1999.
- Deslile, Jean, *L'Analyse du discours comme méthode de traduction*. Canada, Editions de l'université d'Ottawa, 1984.
- Flamand Jacques, *Ecrire et Traduire: Sur la Voie de Création*, Canada, Les Editions du Vermillion, 1983.
- Jean-René, Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Petite Bibliothèque payot, 1979.
- Lederer, Marianne. *La traduction aujourd'hui : Le modèle interprétatif*, Paris, Hachette F.L.E, 1994.
- Nzenwa, Chinwe, <<L'Exégèse lexicale d'un texte pragmatique : une étude des documents de African Union of Architects>> dans la *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants universitaires de français* (ed). Aire, Victor, vol.1, no.8, Ibadan, 2011.
- Saussure, de Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1982.
- Seleskovitch, Danica et Lederer, Marianne, *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier Erudition, 1986.
- Sow Fall, Aminata, *Douceurs du bercail*, Abidjan, Nouvelles Editions Ivoiriennes, 1998
- Stefanink, Bernand et Balacescu, Ioana "Traduction et Créativité" dans *Le français dans le monde, Revue internationale et Francophone des professeurs de Français*, No 320, Paris, Hachette, 2001.
- Tijani, Mufutau, <<Problèmes de compréhension orale : analyses des conduites communicatives des apprenants nigériens>> dans la *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants universitaires de français* (ed). Aire, Victor, 10th Anniversary Edition Ibadan, 2007.

Vinay J.P. et Darbelnet J, *Stylistique Comparée du français et de l'anglais, méthode de Traduction* Paris, Didier Erudition ,1977.

Oxford Advanced Learners Dictionary, Oxford, Oxford University Press, 2001.

Robert Pour Tous: Dictionnaire de la langue française, Paris, Dictionnaire le Robert, 1994.

Le Robert et Collins, Dictionnaire français-anglais, anglais-français, Paris, Dictionnaires Le Robert-SEJER, 2006.